

Pierre, 5 ans,
en grande section
dans une école REP+

Blanquer dit : « *la priorité est donnée au primaire comme jamais* »

En réalité, cette année, ils sont 26 dans sa classe. Ses parents sont impatients de le voir au CP car les élèves ne seront que 12 par classe. Mais cela cessera dès la fin du CE1.

Marco, 13 ans,
collégien en 4^e,
ne sait pas encore quelle
orientation choisir après la 3^e

Blanquer évoque la « *liberté de choisir son avenir professionnel* »

En réalité, la fermeture de trois des quatre CIO du département oblige Marco et ses parents à faire 120 km pour un rendez-vous, obtenu après trois mois d'attente.

Dylan, 18 ans,
mention TB au bac,
veut faire un IUT

Blanquer proclame : « *Tout est possible à l'école de la République* »

En réalité, il est refusé car, avec Parcoursup, la sélection prend en compte l'établissement d'origine et le sien a mauvaise réputation.

Clara, 11 ans,
élève de 6^e
reconnue autiste par la
Maison départementale
des personnes
handicapées (MDPH)

Blanquer dit : « *Tous les enfants sont accueillis dans l'école de la République* »

En réalité, Clara est scolarisée dans une classe de 30 élèves sans Accompagnant d'élève en situation de handicap (AESH).

Austérité pour l'École

Personnels de l'éducation malmenés

ELEVES EN DANGER

Emilie, élève
de terminale en 2021,
veut faire des études
d'ingénieur

Blanquer proclame : « *choisissez ce que vous voulez* »

En réalité, elle obtient son bac avec mention mais Parcoursup ne lui permet pas d'accéder aux classes préparatoires car elle n'a pas choisi les bonnes spécialités quand elle avait 16 ans en fin de 2^{nde}.

Nolwen, 6 ans,
entre à l'école
élémentaire en CP

Blanquer parle d'une « *école bienveillante pour chacun* »

En réalité, les évaluations nationales de rentrée soulignent qu'elle a déjà de grandes difficultés. Ils sont 25 dans sa classe et elle ne pourra pas bénéficier d'une aide spécifique en dehors de la classe.

Julie, élève
de terminale Bac pro
en 2021

veut poursuivre ses études
Blanquer affirme : « *la voie professionnelle est une voie d'excellence qui permettra des poursuites d'étude* »

En réalité, avec la baisse des horaires d'enseignements généraux, elle ne peut pas suivre une formation en BTS et a des difficultés pour rédiger son CV et ses lettres de motivation.

Rachid, élève
de 1^{ère} à la rentrée 2019,
veut faire des études
scientifiques

Blanquer affirme que « *chaque élève aura un large choix d'enseignement avec 7 spécialités* »

En réalité, 2 des 3 spécialités qu'il voulait choisir n'ont pas été ouvertes dans son lycée. Il devra renoncer et en « choisir » deux autres.

Depuis sa prise de fonction, le ministre Blanquer a multiplié les annonces médiatiques.

Dans les faits, la situation ne cesse de se dégrader avec des enfants accueillis dans des classes surchargées dans les écoles, les collèges et les lycées. De plus en plus d'élèves sont mis face à des personnels que le ministère de l'Education refuse de former.

De plus, pour économiser sur le dos des élèves et des personnels, le gouvernement met en œuvre des réformes du lycée professionnel et du lycée général et technologique qui vont réduire les heures d'enseignement et limiter les apprentissages et les qualifications.

Enfin, le gouvernement a instauré la sélection à l'Université avec le système Parcoursup : beaucoup d'élèves n'ont pas pu accéder à la formation qu'ils souhaitaient.



Il est de notre responsabilité d'organisations de l'éducation de vous alerter !